

et vers la véranda, jusqu'à la demeure Marie-Thérèse, au fronton surmonté de quelque Vertumnerongée de lichens et flanquée de tours en faux gothique, du temps de l'empereur François-Joseph, noble résidence où la fumée du mazout jette son crêpe sur le soleil du matin.

Je retrouve mes recluses, revenant de leur potager, avec des poireaux dans leur panier, tenant entre deux doigts les premiers sabots de Vénus, rapportés de cette serre d'orchidées, leur dernier luxe. A table, dans la salle à manger immense, où noircit une argenterie viennoise, témoin de banquets défunts, du haut de son cadre, la grand-mère maternelle d'Hélène, au cou un boa de tulle gris, les cheveux courts, très frisés, à la mode 1875 de la tsarine Maria Feodorovna et de sa sœur la reine Alexandra d'Angleterre, surveille le rituel du *dîner* de midi (avec potage), et du *souper* de six heures trente, le soir.

C'est une étrange poche de civilisation que Trieste, cité dissimulée, population muette, réticente, peureuse, encore parfumée d'autrefois, survivant comme une exception, l'oreille basse, embarrassée de sa latinité en face des Esclavons blonds, nouveaux conquérants de la rive d'en face.

Mes cousines rattachent chaque considération de politique générale aux nouvelles d'un membre de la famille dispersée, entre le Canada et Bombay, de ce qu'en ont laissé, après la tourmente, les dictatures de droite ou de gauche.

— Les Trautt... tu sais bien : fusillés par les nazis et jetés dans la fosse commune...

— Calliroe vient d'être expulsée d'Alexandrie, six heures de préavis...

— ... Les Mémoires d'Aristide viennent d'être interdits à Athènes...

— L'oncle André est mort à Vienne pendant la guerre, mais quelle belle mort : il entendait *Tristan* pour la nonantième fois!

— Dimitri est encore aux travaux forcés sur le Danube... Il a pu identifier sa fille, à la Libération, grâce au bracelet qu'elle portait au bras.

Le menu du jour, c'est un poulet frit à la triestine, qui rappelle un peu la façon américaine de Virginie, apporté avec cérémonie par la vieille servante dalmate qui, en 1944, a choisi d'être italienne, pour ne pas devenir yougoslave. Venise, pour Trieste, c'est l'extrême sud de la civilisation.

— Martha Modl, dans *Parsišal*, ça, c'était quelque chose!

— Karajan n'est plus celui d'il y a vingt ans...

— L'influence émolliente de cette Française...

— Sa *Walkyrie*, quel massacre!

— Bertha passera l'été chez Irène...

— Sophie est à Rome...

— Athénaïs attend son second, à Salzbourg...

— Et Hilde le sien, pour février, à Marseille...

Ma chambre est prête; aux murs, un calorifère à air chaud d'il y a un siècle crache une colonne noire jusqu'au plafond, où le stuc vénitien de l'âge baroque se surcharge de coquilles viennoises Second Empire. Sur ma veilleuse, la tisane; les chères cousines se sont